



Noël : une lumière dans le monde

ÉDITO

par le pasteur Joël DAHAN

L'Église a-t-elle un éclairage particulier à donner sur les sujets d'actualité ? N'a-t-elle pas plutôt besoin d'être éclairée pour jouer un rôle de discernement ?

Question éclairage, les évangélistes Jean et Matthieu nous apportent chacun leurs lumières !

Dans Jean, la lumière est venue dans le monde et Jésus dit qu'il est la lumière du monde. Mais les hommes ne souhaitent pas accueillir une telle lumière qui les met à nu et éclaire leurs œuvres mauvaises. Pourtant, cette lumière ne vient pas juger ou condamner, mais au contraire, elle aide à faire tomber les masques, défendre la vérité et regarder la réalité telle quelle est.

Dans Matthieu, Jésus appelle les disciples à être lumière du monde à leur tour. Une lumière que l'on ne doit pas mettre sous un seau, afin qu'elle soit vue de loin.

Voici donc une invitation à accepter de sortir de ses caches de certitudes, d'orgueil, de dogmatisme pour se laisser éclairer par la lumière de Dieu lorsque nous allons à la rencontre des autres et de nous-mêmes.

Et à oser à son tour briller, non pour éblouir et en mettre plein la vue, mais donner, par nos paroles, nos gestes et nos prises de positions, des signes lumineux de l'amour inconditionnel de Dieu pour les hommes et pour le monde.

Éclairez-vous les uns les autres comme je vous ai éclairés ! Aurait peut-être pu dire le Christ pour aborder les débats difficiles de notre temps.

Qui osera, partout où elle a été éteinte, volontairement ou par inadvertance, augmenter ou rallumer la lumière ? N'est-ce pas là le rôle des membres de l'Église ?

CHRISTINE LAZERGES,
Présidente de la Commission nationale consultative des droits de l'homme (CNCDH), Professeur à l'Université Paris 1-Panthéon-Sorbonne :

J'ai eu un vrai plaisir à penser ce numéro avec l'équipe de rédaction de ce journal, d'abord parce que Vibrations est une belle et nouvelle aventure, ensuite parce que ce numéro est celui de Noël. Noël est aujourd'hui tellement perturbé, d'autres diront simplement laïcisé ou commercialisé par l'économie toute puissante de l'avoir effaçant l'être.

Or Noël n'a justement rien à voir avec l'avoir, c'est une naissance et une re-naissance pour ceux qui ont la chance de cheminer dans la vie sans oublier les textes les plus forts de l'évangile. Ma grand-mère disait : « Réservez les cadeaux pour le 1^{er} janvier, Noël est autre chose ».



Dans ce numéro :

Édito	P. 1
C'était bien !!!	P. 2
Le point sur...	P. 3
Théologie et spiritualité	P. 4, 5
C'est pour vous !!!	P. 6
Agenda	P. 7
D'amour et d'eau fraîche ?	P. 8



C'était bien !!!

LES ÉCRANS : LIEU DE PARTAGE ET/OU DE CONFLIT ?

Conférence-débat du 13 octobre 2012 au Centre œcuménique de Jacou.

par Jérôme THÉRON



L'après-midi était consacrée à une rencontre intergénérationnelle avec les jeunes (10-18 ans), les parents et grands-parents. Chacun a pu s'exprimer sur le regard qu'il porte sur les autres générations et les écrans.

Le partage en groupes a permis de restituer les différents points de vue autour de cinq questions : Quel temps remplissent les écrans dans votre vie ? Quel contenu recherchez-vous sur les écrans ? Qu'est-ce que les écrans vous apportent ? Quelles règles doit-on adopter face aux écrans ? Quels sont les dangers des écrans ?

Après un repas partagé, la soirée a été animée d'une part, par Christian Roque, gendarme de la Brigade de Prévention de la Délinquance Juvenile de l'Hérault, qui a présenté les dangers d'internet et des mauvaises rencontres qu'on pouvait y faire et d'autre part, par Danielle et René Sirven, psychothérapeutes accompagnant des adolescents. Ces derniers ont dressé la chronologie des grandes étapes de l'histoire en matière de communication avec la naissance de l'écriture en passant par celle de l'imprimerie et qui s'achève (temporairement) avec internet. René Sirven a aussi partagé son analyse de l'enquête faite auprès de 38 jeunes de 11 à 18 ans sur leur rapport aux écrans.

Il en ressort une grande diversité d'opinions. Vous pouvez connaître les différents points de vue et les résultats de l'enquête menée auprès des jeunes sur le site www.eglise-reformee-montpellier.org. Décidément « écran quand tu nous tiens ! »



Dessin de Nathanaël Dahan

MARIAGE :

Deux catholiques s'unissent chez les protestants.

par Laure et Thierry CLÉMENT

Âgés d'une quarantaine d'années, nous nous sommes rencontrés en 2008. Veufs tous les deux, notre rencontre a pour nous une saveur particulière et témoigne comme le dit Paul Éluard dans l'un de ses poèmes que « la nuit n'est jamais complète ». Six semaines après notre rencontre, nous nous sommes installés ensemble. C'est un trait de caractère que nous avons en commun, aller jusqu'au bout des choses, ne pas avoir peur de l'engagement. C'est pour cela que nous avons décidé de nous marier, car le mariage c'est poser la première pierre de notre engagement.

Nous sommes catholiques non pratiquants. Nous ne nous reconnaissons pas dans cette religion trop dogmatique et culpabilisante. Pour notre mariage, nous ne voulions pas endosser ce rite comme on s'oblige à porter un costume mal taillé. Nous voulions nous inscrire dans la trajectoire de la petite lumière qui nous a guidés dans les épreuves, symbolique de notre foi. Nous voulions aussi que ce moment soit certes une fête mais surtout une émotion à partager avec nos proches.

Dans les médias, régulièrement la parole protestante nous interpellait. Sur internet, le site de l'ERF a retenu notre attention par sa clarté, son ouverture, son esprit sain. Nous avons envoyé un mail, comme une bouteille à la mer, « est-ce que vous pouvez accompagner deux catholiques dans leur union ? ». Quel bonheur que ce premier « oui » !

Une fois par mois de décembre à juillet nous avons bâti avec le pasteur Luc-Olivier Bosset une partie de notre cérémonie prévue pour le 23 juillet 2011. L'autre partie, Luc-Olivier nous en a fait la surprise en fonction de ce qu'il avait ressenti de notre histoire de vie.

Dans le temple de la rue Maguelone, juste rouvert après sa belle toilette, nos invités sont venus « classiquement » assister à un mariage, ils sont repartis chamboulés de rires, de pleurs, de chants. Un an et demi après, ils nous parlent encore de ce mariage comme l'un des plus beaux qu'ils ont vécu et demandent régulièrement des nouvelles de notre pasteur ! Oui c'était bien ! Merci encore.



L'ARCHITECTURE ADAPTÉE A VOS BESOINS www.banegas-architectes.com - 04 67 07 09 40 - LAVERUNE

2 A B
ATELIER
D'ARCHITECTURE
BANEGAS

Atelier
d'Architecture
Banégas

DECORATION
INTERIEURE



VILLA
RENOVATION
EXTENSION



HABITAT
COLLECTIF
COMMERCE



06 99 33 21 23 - www.esprit-dinterieur.com

L'art de concevoir votre intérieur avec poésie et savoir-faire

Le point sur...



L'ÉGLISE DISSÉMINÉE

par le pasteur Jean-Christophe MULLER

Après avoir abordé dans Vibrations 1, l'Église unie, parlons aujourd'hui d'une autre réalité de notre vie ecclésiale : l'Église disséminée

L'Église disséminée...

Un oxymore : *Église* c'est être assemblé, avec la ressource que nous attendons de ce rassemblement ; *disséminée* c'est un éparpillement qui souligne notre solitude, comme une séparation. La juxtaposition de ces termes antagonistes ouvre une tension qui peut être soit ravageuse soit féconde.

Une pauvreté : éloignement, isolement, livrés à nous-mêmes, abandonnés. Je pense avec une émotion particulière à plusieurs Églises de disséminés. J'y ai vécu l'intensité de moments partagés, rares mais nourrissants, mais aussi ce que la détresse peut porter de destructeur au point de se fermer à la communion et l'amour fraternel. Dans toutes, j'ai vécu l'angoisse de la fragilité, le regard tourné vers les Églises « qui ont de la chance », modèles d'Église qui ont ce que nous n'avons pas.

Une vocation : le vrai lieu de notre célébration demeure là où nous vivons et travaillons. C'est pourquoi nos temples restent souvent fermés. Nous voudrions que l'Église parle, témoigne : il s'agit d'une entité abstraite. L'Église n'est ni le centre ni le but en soi. L'assemblée est un moment, source de nourriture et temps de communion. C'est dans l'éparpillement que Dieu fait route avec nous, là où il nous envoie, pour y vivre « notre vie cachée en Dieu ». Dieu sollicite notre témoignage personnel, avec nos maladresses, notre sentiment d'être démunis et ne pas savoir comment faire.

Dieu vient loger dans notre faiblesse et non dans nos forces.

Une Église forte n'est servante que d'elle-même.

Une Église qui s'accepte dans sa fragilité et ses faiblesses peut devenir servante de la Parole et des hommes.

Être Église disséminée, c'est redécouvrir que nous sommes, dans notre quotidien, « le sel de la terre » et « la lumière du monde ».

Nous célébrerons « la lumière qui est venue dans les ténèbres ».



L'Église disséminée contraint à se détacher du lieu église ou de l'objet église, aussi beau soit-il, pour se rattacher aux deux ou trois qui ici ou là font « Église ».

Disséminer c'est répandre, disperser, éparpiller, semer. Ne pensons pas l'Église disséminée en négatif comme une Église dispersée avec toutes les difficultés que cela représente y compris politiques dans trop de pays. Pensons l'Église disséminée comme une occasion ou pourquoi pas même une chance.

L'occasion ou la chance d'une responsabilisation de chacun pour faire vivre malgré tout, envers et contre tout une telle Église. L'Église dispersée invite à la responsabilité personnelle du plus petit de ses membres à éparpiller, à semer une parole d'espérance, celle de Noël.

CH. LAZERGES



 Aline
DESSALCES
immobilier
...depuis 1991

06 11 46 61 52

aconceptimmobilier@hotmail.fr

Votre Expert Immobilier Viager : Aline DESSALCES - RANDRIANJANKA VIAGER NOUVELLE FORMULE !!!

VENDEURS

Amélioration de votre quotidien
Bonus pour votre retraite
Gain de sérénité et de convivialité

ACHETEURS

Accession à la propriété facilitée
Placement « pierre » garanti sans risque
Solution idéale pour assurer votre avenir

Ne manquez pas l'opportunité d'en discuter.
En ces temps incertains un nouveau souffle vous est offert
Expertise et conseils gratuits pour vous lecteurs de *Vibrations*

Théologie et spiritualité



BONHOEFFER

ET LE CHRISTIANISME NON RELIGIEUX

par le professeur André GOUNELLE



André Gounelle

De quoi s'occupe la religion et de quoi parle-t-elle ? Beaucoup répondent : du Ciel et de l'âme, de l'au-delà et de la vie intérieure. Autrement dit, la religion cultive un domaine en marge de la vie ordinaire ; elle demande qu'on mette de côté, autant que possible, le profane : elle invite à s'en retirer, à s'en préserver, à faire « retraite ». La spiritualité fait sortir du quotidien avec ses travaux dérisoires ou importants, avec ses craintes, ses espoirs et ses calculs médiocres ou grandioses. La religion se situe et nous situe ailleurs.

Si c'est cela la religion, l'évangile est-il religieux ? Le pasteur et théologien allemand Dietrich Bonhoeffer répond catégoriquement « non ». Il vaut la peine de rappeler son itinéraire qui n'est pas banal. Né en 1906, appartenant à une grande famille berlinoise, après de brillantes études, il exerce divers ministères (en particulier auprès de jeunes et en dehors de l'Allemagne) et il enseigne la théologie. Fermement opposé, dès le début, au nazisme, il s'engage dans les mouvements de résistance ecclésiastique (ce qu'on appelle « l'Église confessante »). Puis, allant plus loin, il participe à un complot qui vise à assassiner Hitler. Il est arrêté en 1943 et exécuté en 1945, à l'âge de 39 ans. Depuis sa prison, il fait passer, plus ou moins clandestinement, des billets à quelques amis, parmi lesquels des poèmes, des notes hâtivement rédigées où il leur fait part de ses recherches et réflexions. Ces écrits sont publiés après la guerre sous le titre « *Résistance et soumission* ». Ce livre a un grand retentissement en raison, certes, de la courageuse résistance et du martyr qui font de Bonhoeffer une figure emblématique, mais aussi à cause des orientations novatrices, malheureusement à peine esquissées, qui s'y expriment.

Après des années d'une existence bouillonnante, surchargée, riche en rencontres et échanges, son enfermement réduit Bonhoeffer à l'inactivité et à un relatif isolement ; on ne lui autorise que de rares contacts et une maigre correspondance. Dans sa cellule, il se pose des questions fondamentales sur la foi, sur l'Église, sur l'évolution du monde. Ce qui l'aide le plus à vivre ce temps difficile, ce n'est pas la croyance en la puissance de Dieu, mais la découverte de sa faiblesse. Dieu n'est ni un grand sorcier ni un remède universel. Les religieux en font un « bouche-trou » qui permet d'expliquer l'incompréhensible et un recours ultime vers qui se tourner quand on n'arrive plus à se tirer d'affaire par ses propres moyens (tel le *deus ex machina* des tragédies anciennes, qui descend des cintres pour dénouer une situation bloquée). Ce Dieu instrumentalisé de la religion n'est pas celui de la Bible, démunie, expulsé du monde des humains, vulnérable et souffrant. Alors que les tympanes des cathédrales représentent le Christ comme un souverain en gloire, l'évangile, au contraire, parle d'un humble enfant à Bethléem, d'un crucifié à Golgotha. Jésus, « l'homme pour les autres », entend servir et non pas se faire servir, contempler et adorer.

L'Église, si elle se veut fidèle, doit renoncer à sa prétention traditionnelle de guider et de façonner la société pour aider humblement et discrètement les hommes. Elle doit aussi apprendre à parler leur langage, abandonner son jargon particulier pour se faire comprendre d'eux (en France, Charles Wagner et Albert Schweitzer ont devancé ce souhait de Bonhoeffer en s'efforçant de traduire l'évangile dans un langage laïc, accessible à tous, croyants ou non). La prédication chrétienne doit plutôt mobiliser que culpabiliser, orienter vers un monde nouveau au lieu de dénoncer complaisamment les manquements et les turpitudes des uns et des autres (dans un jardin, il ne faut pas voir que le fumier et oublier les fleurs). Quand on pense à l'Église installée, munie de biens, influente, fière de son autorité





Dietrich Bonhoeffer

et de sa puissance dans l'Allemagne et dans une grande partie de l'Europe du dix-neuvième siècle (même si elle y était aussi contestée et combattue), quand on connaît le discours religieux d'autrefois centré sur les échecs, les turpitudes et les misères de l'être humain, les propos de Bonhoeffer apparaissent révolutionnaires. Ils l'étaient plus en son temps qu'aujourd'hui où son message et celui d'autres théologiens et prédicateurs qui vont dans le même sens, ont été, au moins en partie, entendus.

Bonhoeffer plaide pour un « christianisme non religieux ». Cette formule a étonné, choqué, séduit. Elle reste en partie énigmatique ; on ne sait pas comment Bonhoeffer l'aurait expliquée et développée s'il avait vécu. On l'a parfois comprise et interprétée dans un sens qu'il n'aurait probablement pas approuvé. Il ne s'agit en tout cas pas pour lui d'éliminer la piété. Dans sa prison, il prie, chante des cantiques, médite, réfléchit. Il lit assidument la Bible, il tient au culte, il donne beaucoup d'importance à la prédication et aux sacrements. Il était, on le sait, très attiré par le style de vie des communautés religieuses (il l'avait pratiqué avec un groupe d'étudiants - de futurs pasteurs - dont il était responsable). Mais, il a acquis la conviction que la piété n'a pas son but en elle-même et que l'église ne doit pas former un club fermé. La foi évangélique nous ouvre au monde, nous conduit vers lui, elle ne nous en sépare pas. Elle ne nous rend pas supérieurs ou différents, même si elle nous fait vivre d'un secret : cet amour de Dieu qui en fait un compagnon discret, proche, faible, alors que le Dieu religieux est un maître majestueux, lointain et inquiétant, qui décide de tout et gouverne tout. Le Dieu de Jésus ne se trouve pas « dans ce qui est infiniment loin » ; il se rencontre dans « ce qui est le plus proche », dans le « prochain qui est placé sur notre chemin ». La lumière de l'évangile n'est pas semblable aux éclatantes et somptueuses illuminations de nos villes au moment de Noël ; elle ressemble plutôt à une petite bougie vacillante, mais vivante, précieuse précisément parce qu'elle n'éblouit pas.

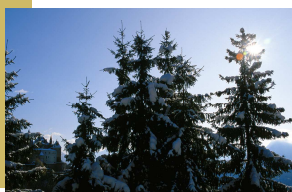
CHRÉTIENS ET PAÏENS

Poème de Dietrich Bonhoeffer

Les hommes vont à Dieu dans leur misère
Et demandent du secours, du bonheur et du pain,
Demandent d'être sauvés de la maladie, de la
faute et de la mort,
Tous font cela, tous chrétiens et païens.

Des hommes vont à Dieu dans sa misère,
Le trouvent pauvre et méprisé, sans asile et sans
pain,
Le voient abîmé sous le péché, la faiblesse et la
mort.
Les chrétiens sont avec Dieu dans sa Passion.

Dieu va vers tous les hommes dans leur misère,
Dieu rassasie leurs corps et leur âme de son
Pain.
Pour les chrétiens et les païens, Dieu souffre la
mort de la croix
Et son pardon est pour tous, chrétiens et païens.



Lire André Gounelle, se replonger dans « Résistance et soumission » invite à se poser une question sur la catéchèse des enfants, des adolescents et des adultes. Pourquoi ne fait-on pas plus de place à des figures comme celle de Dietrich Bonhoeffer, ce résistant politique et ce résistant à la religiosité chrétienne au sens où l'évangile n'est pas religieux ?

Dietrich Bonhoeffer est un résistant politique. Il n'est pas un terroriste parce qu'il n'a pas cherché à semer la terreur. Au nom de sa conception de l'humanité et de sa foi, Dietrich Bonhoeffer n'a pas hésité à lutter très tôt contre le nazisme jusqu'à participer à un complot qui visait à assassiner Hitler dont la politique était un crime de tous les instants contre l'égalité de tous les hommes. Les textes de Dietrich Bonhoeffer, où impératifs politiques et évangéliques se conjuguent ensemble, préfigurent la déclaration universelle des droits de l'homme, rédigée au lendemain de la seconde guerre mondiale, proclamant l'égalité de tous les hommes.

Dietrich Bonhoeffer est un résistant religieux. Il est un ecclésiastique de par son métier même ; mais sa religion n'est ni une discipline, ni une loi, ni un joug, elle est un engagement au service des plus vulnérables. « L'Église n'est Église que si elle existe pour les autres » dit-il, ou encore « Une vie avec le Christ signifie vivre pour les autres ». La théologie de Dietrich Bonhoeffer, inspirée de Matthieu 25, réconcilie croyants et non croyants.

Le titre choisi pour le recueil des lettres d'un théologien détenu « Résistance et soumission » est un très beau paradoxe, ne renvoie-t-il pas à la polyphonie de toute la vie ?

CH. LAZERGES

C'est pour vous !!!

LES LOUVETEAUX

par Arnaud CHAULET

Les Éclaireuses et Éclaireurs Unionistes de France proposent une éducation populaire qui a pour ambition de former des futurs citoyens responsables, solidaires et actifs dans la société. Les EEUDF est un mouvement protestant reconnu d'utilité publique et membre du Scoutisme Français. Notre démarche consiste à proposer aux enfants de 8 à 18 ans un espace de vie qui répond à leur besoin de rêver, de vivre en petit groupe, de donner sens à leur vie. Chez nous pas de compétition, pas de pression sociale, juste un espace de liberté pour que l'enfant puisse s'équilibrer et être acteur de ses choix.

Dans la pratique, les effectifs diminuent et pourtant la liste d'attente des enfants augmente. Une seule réponse, nous manquons de bénévoles pour encadrer. Ces jeunes de 18-22 ans qui font vivre le scoutisme deviennent rares. L'explication est simple, nous sommes absorbés par le fonctionnement de notre société. À cet âge-là, il devient préférable de réaliser des stages ou d'occuper un emploi que de donner du temps. À cette tendance, s'ajoutent les difficultés pures d'organisation car l'exception scout n'existe plus.

Moins d'effectifs signifie moins d'adhésions donc moins de finances. Alors, allons-nous devenir un mouvement élitiste et rater une grande partie de notre mission ou pouvons-nous nous adapter et proposer une autre sorte d'engagement à tous ces jeunes qui pensent que notre société doit être plus juste ? Car il y a un constat qui ne fait pas débat, tous vous le diront, être chef scout a changé leur vie.



LE CAFÉ MARGELLE

par Marie LEENHARDT

Le Café Margelle a été créé il y a trois ans par une dizaine de bénévoles issus de toute l'ERM. Dans ce quartier de la Paillade où se côtoient, sans se rencontrer, des personnes d'origines diverses, nous avons fait le pari de devenir pour elles des « passeurs du vivre ensemble ». Chaque mardi après-midi nos tables et chaises de bistrot et un grand parasol signifient notre présence sur l'Esplanade passant devant le temple de la Margelle.

Nous ne faisons rien, nous sommes là tout simplement, nous offrons une tasse de café ou de thé, mais surtout un espace de liberté, un lieu de parole où tout peut être dit et sera écouté. « Quand je te demande de m'écouter, pourquoi me poser tant de questions ? Ce qui m'est précieux, c'est la chance de pouvoir dire ce que j'ai envie d'exprimer et non pas ce que tu aimerais entendre » (lu dans la revue « Proteste 2012 »).

Certains passants font une pause brève, d'autres se racontent longuement. Les femmes maghrébines, voilées ou pas, se sont apprivoisées et s'arrêtent après avoir laissé leurs enfants à l'école. Pour ce petit vieux si timide qu'il ose à peine dire quelques mots, cette pause représente une rupture momentanée de sa solitude. Parfois un Pailladin de souche se plaint des graves problèmes de voisinage et de violence dans sa rue.

Tous savent maintenant que ce Café fait partie de leur « paysage » et femmes et hommes, s'ils ne s'arrêtent pas toujours, nous saluent en souriant.

Il nous faut donc continuer à être là, tout simplement.

Une participante raconte :

« Il fallait que quelque chose comme ça existe dans ce quartier, en plus c'est gratuit !

Pour moi, venir ici chaque mardi, au Café Margelle, c'est une récréation au milieu de ma journée. »



Un mardi, au Café Margelle



Une ancienne cheftaine de louveteaux ne peut qu'adhérer complètement au texte d'Arnaud Chaulet. Le scoutisme est une formidable pédagogie de l'engagement pour la vie. Deux de mes petits-fils sont louveteaux, l'un à Jacou, l'autre à Paris, quelle chance ils ont de bénéficier d'un message qui est tout sauf démodé et dont rend si bien compte le calendrier 2013 des EEUDF page après page. Quant au Café Margelle, quelle belle idée pour faire circuler la parole, souvent celle des plus seuls. **CH. LAZERGES**



Service de Soins Infirmiers A Domicile



MAISON DE RETRAITE PROTESTANTE

2252, route de Mende - 34090 MONTPELLIER - Tél. 04 67 63 64 30 - Fax 04 67 63 64 31
Association loi 1901 reconnue d'utilité publique le 7/11/1918.
CCP 449 45 Z Montpellier

Le Service de Soins Infirmiers A Domicile (SSIAD)
est ouvert sur Montpellier et le canton des Matelles depuis le 1^{er} octobre 1999.

Pour tous renseignements, appelez-nous au 04 67 63 64 30

ou contact@mrp34.org

Site : www.mrp34.org





Du 11 au 16 décembre 2012

Église réformée
de Montpellier

1 BIS RUE BRUEYS
34000 MONTPELLIER

Tél. : 04 67 92 19 27

Mail : erm.secretariat@erf-
montpellier.org

web : [eglise-reformee-
montpellier.org](http://eglise-reformee-montpellier.org)

COMITÉ DE RÉDACTION

Luc-Olivier Bosset (directeur de
publication), Nadia Barbe
(contact avec annonceurs), Claire
Bosc, Catherine Bruguier, Annie
Fornairon (maquette), Thierry
Mirabaud, Rudy Martel, Serge
Raspaud

Agenda



SOIRÉES À LA MARGELLE

Vendredi 11 janvier à 20h 30 : **A la croisée des cultures
et des religions.** Claire LY (écrivain et professeur de
philosophie)

Vendredi 15 février à 20h 30 : **Soirée islamo-chrétienne
sur les couples mixtes** (chrétiens-musulmans)

Vendredi 22 février à 20h 30 : **Un exil choisi : témoi-
gnage en Algérie. Témoignage des Frères Capucins
d'Algérie**

Centre œcuménique de Jacou
GROUPE THÉOVIE 2013

Rencontres entre Dieu et l'être humain

*Huit séances de convivialité,
d'échange et de réflexion basées sur
les modules Théovie « Écoute ! Dieu
nous parle... » et
« Douze rencontres avec Jésus »*

Les jeudis 10 et 24 janvier,
7 et 21 février, 14 et 21 mars,
4 et 18 avril de 19h 30 à 22h 30

Tél : 04 67 59 21 89

www.theovie.org



"MEXIQUE, CIVILISATION
MAYA ET FIN DU MONDE"

Mardi 19 février à 20 h 30

par P. Capiou et le pasteur
D. Rafinesque
chez Andrée
Lacanau, 20 rue
des Yeuses,
34970 Maurin



LA CHORALE GOSPEL reprend ses activités
tous les mercredis (hors vacances scolaires)
au temple de la rue de Maguelone, à 20 h 30
sous la direction du pasteur
Charles Rakotodramanana.

Si vous aimez, n'hésitez pas : vous serez bienvenu(e)s.

"LES MUSICALES DU TEMPLE DE LA RUE DE MAGUELONE"

le samedi 15 décembre 2012 de 17 h à 18 h

avec Maryse Court, conteuse
Irène Randrianjanaka à l'orgue




TRUFFAUT
PLUS BELLE SERA LA TERRE

Pépinière • Plantes à massifs • Fleuriste • Cadeaux
Animalerie • Mobilier de jardin • Loisirs créatifs

Ouvert tous les dimanches et 7j/7 y compris les jours fériés

ZAC Fréjorgues ouest - Rond-point de l'aéroport

Tél. 04 99 52 50 70

www.truffaut.com

TALON DE SOUTIEN

Si vous souhaitez soutenir la communication de l'Église Réformée de Montpellier, aidez-nous à amplifier la diffusion de *Vibrations*. Soutien à partir de 10 €... : votre participation permettra d'adresser *Vibrations* à toute nouvelle famille.

Nom : Prénom :

Adresse :

Chèque à l'ordre de l'ACERM à adresser au Secrétariat, 1 bis rue Brueys 34000 Montpellier

Vous souhaitez recevoir *Vibrations* uniquement par mail ? Inscrivez-vous en envoyant un mail à erm.secretariat@erf-montpellier.org



D'amour et d'eau fraîche ?

OFFRANDE DE NOËL

par Guy CASTELNAU,
président de la commission d'animation financière



Adressez vos dons au
secrétariat de l'ACERM
1 bis rue Brueys
34000 Montpellier

Chères amies, chers amis, chers paroissiens,

Les fêtes de Noël se préparent dans la joie et dans l'espoir de jours meilleurs où il pourrait nous être proposé de vivre d'« amour et d'eau fraîche » ; et pourtant nous savons bien que notre Église - pour remplir sa mission d'évangélisation et ainsi être témoin de la « formidable » nouvelle que constitue la naissance de Jésus - est également confrontée, comme chacun d'entre nous, au périlleux exercice que représente l'équilibre d'un budget. Qu'en est-il pour l'ERM à un mois de la fin de l'année ?

Le point sur nos offrandes à fin octobre ?

Comme nous l'avions déjà souligné, nos prévisions 2012 tablent sur une progression des offrandes, qu'elles soient nominatives ou anonymes, de 4% sur un an. Or, à fin octobre après 10 mois d'exercice, **le taux d'augmentation n'est que de 2,1%**, marquant ainsi un recul par rapport à la situation constatée en septembre. Pour autant, même si cette évolution constitue pour nous un vrai sujet de préoccupation, nous restons convaincus que notre communauté sera exacte au rendez-vous qu'elle s'est fixé. En effet, les deux derniers mois de l'année, et plus encore celui de décembre, sont traditionnellement déterminants car ils représentent plus de 25% de la collecte annuelle. C'est donc un **appel à la mobilisation de tous** que nous lançons afin que ce dernier pourcentage soit atteint, voire dépassé, et qu'ainsi la tendance soit renversée : Noël est l'occasion où tout doit être possible.

Pourquoi nos finances ne profiteraient-elles donc pas de cet immense élan de générosité que nous savons tous collectivement donner lorsque les circonstances l'imposent ?

Et la souscription pour immeuble ?

Cet optimisme raisonnable se fonde d'ailleurs sur des **premiers résultats**, somme toute relativement satisfaisants, de la souscription pour immeuble. Certes, là aussi, le défi est d'importance - puisque le montant attendu s'élève à 31 000€ - et rien ne peut être considéré à ce jour comme acquis. Notre message semble néanmoins avoir été entendu, un certain nombre de paroissiens ayant déjà formalisé des dons ou s'étant engagés à le faire ; qu'ils en soient ici chaleureusement remerciés.

Cela ne peut qu'inciter le plus grand nombre à les rejoindre, notamment tous ceux qui, bien qu'éloignés de la vie de nos paroisses, se montreront alors soucieux de manifester à travers un appui financier leur attachement à une présence protestante à Montpellier. C'est au prix de ces efforts que notre Église pourra faire face à ses engagements financiers, prévus pour lui permettre d'assurer la plénitude de ses missions.

JOYEUX NOËL À TOUS

Devenons passeurs d'espoir, en vivant avec tous la fraternité de Jésus.

**Vêtements
VASSEROT**

Ouvert:
Mercredi - Samedi - Dimanche
de 10h à 12h et de 14h à 19h30

Hommes - Femmes - Enfants

PRIX DISCOUNT

Tél. 04 66 81 11 13 Fax. 04 66 63 23 71

www.vetements-vasserot.com

Rue Cambis - 30730 FONTS OUTRE GARDON

